

la foi, que faire partie du corps de la société catholique, c'est demeurer irrévocablement uni au chef souverain de l'Eglise, au pontife romain... Montrer le souverain pontificat comme centre nécessaire d'unité, est aujourd'hui toute ma pensée. Plusieurs écrivains, abusés par les préventions ou les systèmes..., n'ont pas craint d'énoncer que la suprématie spirituelle du pape, et la forme de l'Eglise à l'état de monarchie catholique, avaient commencé à Constantin ou à Phocas, ou bien à Charlemagne, ou encore à Grégoire VII, au XI^e siècle : ce qui serait un peu tard, il faut en convenir... La question toute entière peut et doit se réduire à une question d'origine... Le souverain pontificat considéré comme centre d'unité catholique, fut-il dès l'origine avec le christianisme, avec l'Eglise, une seule et même institution ? L'établissement du christianisme, de l'Eglise, du pouvoir suprême et central des pontifes romains sont-ils une seule et même chose, une seule et même institution, de même nature, du même temps, du même auteur ? Voilà ce qu'il faut examiner... Pour le faire, il suffit de recourir aux monuments primitifs et contemporains, de les lire avec recueillement et de se décider non par humeur, pas même par enthousiasme, mais par le jugement laissé à toute sa rectitude... Je parlerai tranquillement, je l'espère ; je m'efforcerai de comprimer les élans de mon cœur envers ce noble et divin pouvoir ; j'apporterai les témoignages et les faits, puis j'en appellerai à votre consciencieuse indépendance, vous jugerez.

Première partie.—“ Pierre et ses successeurs, tels furent les dépositaires à jamais établis de la suprématie spirituelle pour toute l'Eglise ; tel fut spécialement le centre d'unité catholique institué par Jésus-Christ, et auquel tous les pasteurs et tous les fidèles durent être rattachés par des liens de foi et d'obéissance ; c'est le fait que nous avons entrepris de prouver.

Première preuve.—“ A l'égard de Pierre, des choses bien dignes de remarque nous sont racontées par l'Evangile... Jésus-Christ, en le voyant pour la première fois, lui dit : “ Tu es Simon, fils de Jonas, tu t'appelleras Céphas, ” mot hébreu et syriaque qui signifie proprement pierre, *petra*... Quand Pierre a solennellement confessé le Christ, Fils du Dieu vivant, Jésus répond : “ Tu es bien heureux, Simon, fils de Jonas... tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle. Je te donnerai les clefs du royaume des cieux ; tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans le ciel ; tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans le ciel. ” Peu de temps avant sa passion, Jésus dit encore à Pierre : “ J'ai prié pour toi, afin que ta foi ne vint pas à défaillir... A ton tour tu devras confirmer et affermir tes frères...” Après sa résurrection, enfin, il ajoute :